

P R E F A C E.

les sçauantes réponses qu'il a faites aux difficultez qui luy ont esté proposées sur toutes sortes de sujets, & par des personnes de toutes sortes de conditions; Je ne doute point que ce second Volume ne produise vn effet encore plus auantageux que le premier, tant pour le grand nombre & la diuersité des Questions qui s'y rencontrent, que pour la qualité des matieres qui y sont traitées; dont non seulement on n'a eu iusques icy aucune parfaite connoissance; mais où l'on ne croyoit pas mesme que l'on pust iamais arriuer à quelque chose de plus certain que le probable. L'on en a bien parlé auant M. Descartes, mais ce n'est pas connoistre les choses que d'en parler beaucoup; Et ie ne feindray point de dire, que si nous en connoissons aujourd'huy la verité, nous en sommes redevables aux lumieres qu'il y a apportées par la simplicité & l'euidence de ses principes, qui ont dissipé toute l'obscurité dont elles estoient auparauant enuelpées.

Toutesfois ie ne veux point preuenir les esprits; i'ayme mieux attendre le iugement des Lecteurs; & ie n'ay point d'autre dessein maintenant, que d'inuiter tout le monde à lire les écrits qu'il nous a laissez, mais à les lire avec tout l'esprit & toute l'attention qu'ils demandent. C'est vne enuie que i'ay desia fait venir à plusieurs; & il n'y en a point encore eu iusques icy, qui ne m'en ait sceu gré, & qui ne m'ait remercié de mon auis.

Aussi est-ce vne chose remarquable, qu'on ait
à iij

